

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

UNITE-DIGNITE-TRAVAIL



ADRESSE A LA NATION DE S.E MADAME LE CHEF DE L'ETAT DE LA TRANSITION

Octobre 2015

Centrafricaines,
Centrafricains,
Chers compatriotes,

Le 27 septembre dernier depuis New York aux Etats Unis et le 30 septembre à Bangui, je m'étais adressé à vous au sujet des graves événements survenus dans notre pays à partir du 26 septembre 2015. Dans l'adresse du 30 septembre, non seulement j'avais fait un certain nombre de révélations sur ce qui s'était passé mais j'avais annoncé une concertation avec toutes les Forces Vives de la Nation. J'ai tenu parole en organisant la dite concertation du 12 au 24 octobre 2015, soit deux semaines durant.

Cette initiative a été accueillie et interprétée diversement. Toujours est-il que l'ensemble de mes compatriotes soucieux de l'avenir de notre pays en ont compris l'intérêt et ont répondu massivement à mon invitation. Non seulement ils ont répondu à mon invitation mais ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour contribuer positivement au dénouement de la situation actuelle caractérisée par plusieurs défis urgents.

Je tiens donc tout d'abord à rendre un hommage mérité à toutes les Centrafricaines et à tous les Centrafricains de tout bord, de toutes les couches sociales, de toutes les confessions religieuses et de toutes les obédiences politiques qui, dans un élan patriotique et guidés par le seul intérêt général de notre pays, n'ont ménagé aucun effort pour assurer le succès de ces concertations.

Dans la mesure où ces concertations ont, pour une bonne part, été retransmises à la radio et à la télévision pour que la population en prennent connaissance en direct, je voudrais aussi associer à ces hommages l'ensemble des Centrafricains des villes, des arrondissements, des quartiers et des villages qui y ont prêté une oreille attentive et qui, par ce biais, se sont formés leur propre opinion sur ce qui s'est passé, sur les auteurs et co-auteurs des désordres en cours et sur les efforts constants des Autorités de la Transition pour la pacification du pays, dans des conditions souvent très difficiles.

Grâce à toutes les clarifications apportées par le Premier Ministre, les différents Ministres et moi-même sur les questions telles que le désarmement, le déploiement des FACA, l'organisation des élections et le vide institutionnel du 30 Décembre 2015, les populations Centrafricaines ont bien compris désormais de quoi il s'agit réellement.

Je salue la maturité du peuple Centrafricain qui, non seulement a compris mais s'est fondé sur cette compréhension pour opter pour l'apaisement, la sérénité et la paix sans lesquelles on ne peut rien construire. Je salue la maturité du peuple qui a surtout compris que la toile de fond de ce désordre organisé et de ces tentatives de déstabilisation, ce sont les élections qui inquiètent certains de nos compatriotes à l'avenir incertain. Il ne faut pas les suivre mais aller résolument aux élections pour lesquelles une forte majorité de notre population en âge de voter s'est déjà inscrite sur les listes électorales.

Mes chers compatriotes,

Après avoir pris le temps d'écouter patiemment les représentants des Forces Vives de la Nation, vos représentants, je me devais de revenir vers vous pour vous présenter les grandes conclusions des échanges fructueux et riches que j'ai eus pendant ces deux(2) semaines.

Vous m'avez écouté et compris, moi aussi je vous ai écouté et compris.

J'ai écouté et compris qu'il fallait tirer toutes les conséquences des événements du 26 septembre et ceux qui ont suivi, notamment :

- Faire toute la lumière sur les tenants et aboutissants de ces événements. Je peux vous rassurer que les enquêtes sont bien engagées et que les résultats seront publiés dans un bref délai.
- Engager les poursuites et arrestations des auteurs et co-auteurs de ces événements. Là aussi, tout dépendra des résultats des enquêtes puisque nous devons respecter les procédures en la matière.
- Trouver une solution rapide à la situation des jeunes désœuvrés qui se laissent manipuler par les ennemis de la paix et les impliquer dans la gestion de la Transition. Comme je l'ai déjà, c'est depuis la mairie de Bangui que j'ai accordé une place de choix à la jeunesse de notre pays qui a la responsabilité de la relève. Pour le court temps qui me reste, j'essaierai de faire davantage et dans les limites des possibilités qui me sont offertes.
- Travailler étroitement avec les autorités locales que sont les maires et chefs de quartiers pour une sécurité de proximité. Là aussi, c'est une action plus renforcée qui sera envisagée.
- Impliquer plus étroitement les femmes et leur apporter tout l'appui nécessaire pour leur autonomisation. Tout sera mis en œuvre pour que l'organisation des femmes renaisse de ses cendres et se structure mieux pour faire la promotion de la femme dans notre pays. J'ajouterai qu'une attention particulière sera accordée au rôle primordial de la cellule familiale dans l'éducation des enfants dont la perte est aujourd'hui criante et source de toutes les dérives auxquelles nous assistons.
- Revisiter la stratégie de réconciliation nationale jusque là mise en œuvre et dont les événements du 26 septembre ont montré les limites. Non seulement je vais donner un coup d'accélérateur à la réconciliation sur des bases plus solides mais je mettrai aussi l'accent sur la justice et la réparation que la plupart de nos compatriotes attendent avec impatience.

J'ai écouté et compris que les forces internationales déployées dans notre pays doivent pleinement assumer la mission qui leur est dévolue par les différentes résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies et qu'il revient aux Autorités de la Transition de leur rappeler fermement. Cela a toujours été fait mais un effort supplémentaire sera fait pour recadrer les interventions des forces internationales et notamment négocier la mise en place des postes avancés dans tous les quartiers afin d'assurer une sécurité de proximité aux populations qui en ont plus que besoin.

J'ai écouté et compris que non seulement la gestion de la Transition est plombée de l'intérieur mais que beaucoup n'a pas été fait pour constituer une union sacrée autour la Transition. Pour le court temps qui nous reste et afin de créer les conditions d'aller aux élections dans la sérénité et la paix, tout sera mis en œuvre pour remédier à certaines défaillances internes et mobiliser tous les acteurs qui se sont déclarés favorables à la Transition. Je suis en tout cas plus que déterminé à lutter contre les injustices qui engendrent des frustrations et partant les révoltes qui remettent périodiquement en cause les acquis de la Transition.

J'ai écouté et compris que vous tous mes compatriotes vivez très mal et dans la colère le fait que les malfrats toujours les mêmes des bords Ex Séléka et Anti-Balaka qui ont des accointances au sein de l'appareil d'Etat continuent de commettre des exactions contre la population au vu et au su de tout le monde sans être inquiétés. Ils défient en outre l'autorité de l'Etat et prennent en otages les paisibles populations, principalement au Km5 et à Boy-Rabe mais aussi sur les routes de l'arrière pays où ils érigent des barrages pour racketter et constituer des entraves à l'approvisionnement de Bangui, notamment sur le corridor Beloko Garoua Mboulay.

Ce sont là des sujets, vous pouvez l'imaginer facilement, qui ont toujours été au centre des grandes préoccupations des Autorités de la Transition. En plus des efforts déjà accomplis avec l'appui des forces internationales, toutes les propositions pertinentes qui ont été faites au cours de ces concertations seront explorées dans le sens de leur traduction dans la réalité afin de soulager la souffrance de nos populations qui n'aspirent qu'à vaquer à leurs occupations quotidiennes dans la quiétude et la paix.

J'ai écouté et compris que tous sans exception vous avez la ferme volonté d'aller aux élections. Comme vous le savez, je suis en phase avec vous sur ce point. De même que je suis parfaitement d'accord avec vous qu'il faut rejeter l'idée de mauvaises élections qui nous ont déjà causé beaucoup de malheur par le passé pour accrédiiter l'idée d'élections organisées dans un minimum de conditions de sécurité et de paix pour que ces élections soient transparentes, libres et incontestables. En effet, mon souci constant a toujours été d'organiser des élections apaisées qui marquent une fin apaisée de la Transition et un retour tout aussi apaisé à l'ordre constitutionnel. Cette responsabilité, je vais l'assumer jusqu'au bout comme vous me l'avez conseillé.

Nous sommes désormais réconfortés dans cette idée par le Conseil de Sécurité des Nations Unies et certains pays amis qui nous encouragent à éviter à tout prix de faire de ces élections un autre facteur de crise dans notre pays.

Je vous assure que je veillerai à ce que les dispositions de notre code électoral soient scrupuleusement respectées et que le plan de sécurisation du processus dont je vous ai largement parlé soit effectivement déployé pour que la liberté d'aller et venir soit garantie pendant la période électorale et que nos compatriotes qui vont exercer leur devoir citoyen ne soient jamais contraints dans leur choix.

J'ai écouté et compris que compte tenu des retards que nous avons accusés dans les opérations électorales à cause des derniers événements, dans un élan patriotique et avec tolérance, vous étiez favorables à un glissement du chronogramme jusqu'au janvier 2016 si d'ici le 30 décembre toutes les opérations électorales n'étaient pas bouclées.

J'ai été impressionnée par la volonté de tous de trouver une solution Centrafricaine à l'éventuel problème d'un vide institutionnel après le 30 décembre 2015. Je peux d'ores et déjà assurer que c'est dans cette direction que nous allons nous diriger en nous fondant tout naturellement sur les textes qui régissent la Transition comme la Charte Constitutionnelle mais aussi en nous référant au sommet des Chefs d'Etat de la CEEAC comme nous le recommande d'ailleurs la dite Charte.

Mes chers compatriotes,

Il apparaît très clairement à l'issue de ces concertations qu'il n'y a rien de plus important que le dialogue et la concertation dans un pays où il y a des crises à rebondissement. Quand on ne se parle pas, les incompréhensions s'accumulent et quand les incompréhensions s'accumulent, elles engendrent des actes de révolte qui peuvent avoir des conséquences dommageables. Qu'on se réfère au lourd bilan des tueries et destructions des événements qui se succèdent depuis le 26 septembre, on se dit qu'on aurait pu éviter tout cela en ne cédant pas à la manipulation.

Beaucoup de nos compatriotes qui ont reçu les bonnes versions de ce qui s'est réellement passé et des actions que nous avons menées pour faire avancer les choses sur les différents volets de l'humanitaire, de la sécurité, du dialogue politique et social, de l'organisation des élections et du développement économique ont déploré le fait d'une insuffisance sinon d'un déficit de communication.

J'ai pris acte de ce reproche en m'engageant à tout faire pour remédier à cette situation. Cependant, je voudrai aussi inviter mes compatriotes à ne pas céder facilement aux rumeurs qui sont distillées par les ennemies de la paix dont l'objectif est de faire perpétuer les facteurs de désordre et de division pour en tirer profit.

Quant aux auteurs de ces rumeurs et intoxications qui ont malheureusement des relais dans la presse nationale et sur les réseaux sociaux et dont les actes malveillants ont déjà causé trop de dégâts humains et matériels au sein de notre population, qu'ils sachent que par leurs informations mensongères et tendancieuses, ils sont en réalité aussi responsables de tous les deuils qui ont frappé les familles Centrafricaines.

Prenant bonne note de la fermeté que vous m'avez judicieusement conseillée, comptez sur moi pour faire un bon usage de ce conseil. J'ai compris que ma volonté de rassembler tous les Centrafricains dans une dynamique unitaire d'action de reconstruction de notre pays a été interprétée comme de la faiblesse.

Par-dessus tout, vous m'avez conseillé de mettre l'accent sur des actions concrètes et fortes pour faire avancer les choses et préparer un passage de témoin qui garantisse des lendemains meilleurs aux Centrafricains. Tel a toujours été le sens de mon engagement et le principal levier de ma politique. Désormais je laisserai les faits parler d'eux-mêmes pour ne pas qu'on s'image que ma force ne réside que dans la parole.

Chers compatriotes,

Nous sommes désormais à quelques mois de la fin de la Transition puisque les préparatifs des élections vont bon train comme le Premier Ministre et moi-même l'avons démontré au cours de ces concertations. Je souhaite vivement que nous nous mobilisons tous pour réussir cette dernière et décisive étape de la Transition. J'ai déjà expliqué qu'une Transition ne doit pas durer indéfiniment et qu'il est dans l'intérêt de notre pays d'avoir des Autorités légitimement établies. Beaucoup d'entre vous ont compris ce message et demandent aujourd'hui que les conditions soient réunies pour de bonnes élections. En prenant en compte cette préoccupation légitime, je vais désormais travailler d'arrache pied avec l'appui des forces internationales pour garantir un minimum de sécurité avant les élections.

Cependant, je ne pourrai pas terminer mon propos sans vous exhorter à vous impliquer vous aussi dans la réussite de ces élections. Car c'est l'affaire de tous les Centrafricains sans

exception. Je suis persuadée qu'ensemble et avec la volonté de sortir définitivement des crises qui nous anime, nous arriverons à prouver à la face du monde que nous sommes capables d'organiser des élections dans la paix et la dignité afin de doter notre pays de dirigeants élus par nous-mêmes. Nous n'avons pas droit à l'erreur et l'avenir de notre pays en dépend.

Vive la République Centrafricaine dans la paix et la cohésion sociale.
Je vous remercie.